Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX321 · ANNEXES DÉDIÉES

Entendre et mettre en pratique la parole de Dieu - De l'Ancienne Alliance à l'enseignement de Jésus

Résumé : L'opposition entre écouter et mettre en pratique, au cœur de la parabole de la maison bâtie sur le roc, s'inscrit dans une tradition…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
38 min	**40**	**16**	**18/11/2026**

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx321-entendre-et-mettre-en-pratique-la-parole-de-dieu-de-lancienne-alliance-a-lenseignement-de-jesus/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 3
1. Écouter et obéir dans la Loi de Moïse 3
1.1. La signification biblique de l'écoute .....
1.2. La parole de Dieu doit être mise en pratique 3
1.3. Les bénédictions et les conséquences de la désobéissance 4
2. L'enseignement des livres historiques 4
2.1. Josué et la fidélité à la Loi .....
2.2. Samuel et la désobéissance de Saül 5
3. La dénonciation prophétique d'une religion sans obéissance 5
3.1. Ésaïe et la contradiction entre les paroles et le cœur 5
3.2. Jérémie et la confiance trompeuse dans le Temple .....
3.3. Ézéchiel et les auditeurs qui ne pratiquent pas 6
4. La promesse d'une obéissance renouvelée 6
4.1. La nouvelle alliance annoncée par Jérémie 6
4.2. Le cœur nouveau promis par Ézéchiel 7
5. Jésus et l'accomplissement de la volonté du Père 7
5.1. La place de l'obéissance dans le Sermon sur la montagne 7
5.2. La volonté du Père et les paroles de Jésus 8
5.3. L'amour de Jésus et l'observation de ses commandements 8
6. L'écoute et la pratique dans les écrits apostoliques 9
6.1. Jacques : ne pas se contenter d'écouter 9
6.2. Jacques : la foi et les œuvres 9
6.3. Paul : l'obéissance issue de la foi 9
6.4. Jean : la vérité manifestée dans la conduite 10
7. Les distinctions nécessaires entre les différentes alliances 10
7.1. Une continuité fondamentale 10
7.2. Des contextes historiques différents .....
7.3. Une obéissance rendue possible par la grâce 11
8. Tableau de synthèse : l'écoute et l'obéissance dans la Bible 12
Conclusion générale 12
Lexique 14

Introduction

Résumé : L'opposition entre écouter et mettre en pratique, au cœur de la parabole de la maison bâtie sur le roc, s'inscrit dans une tradition biblique ancienne. Dès la Loi de Moïse, Israël est appelé à écouter la parole de Dieu et à lui obéir. Les prophètes dénoncent ensuite la séparation entre les pratiques religieuses et la fidélité véritable. Jésus reprend cette exigence en plaçant ses propres paroles au centre de la vie de ses disciples. Les écrits apostoliques confirment que la foi authentique ne demeure pas sans conséquences pratiques. Cette annexe étudie la continuité de cet enseignement, tout en respectant les particularités de chaque période de la révélation biblique.

1. Écouter et obéir dans la Loi de Moïse

1.1. La signification biblique de l'écoute

Dans l'Ancien Testament, le verbe hébreu *shamaʿ* possède un champ de signification qui comprend notamment l'action d'entendre, d'écouter et de prêter attention.

Selon le contexte, il peut également exprimer l'idée d'obéir.

Cette richesse de sens est importante pour comprendre la relation entre la parole divine et la conduite humaine.

L'écoute biblique ne se réduit pas nécessairement à la perception d'un message.

Lorsqu'elle concerne les commandements de Dieu, elle appelle une réponse.

Deutéronome 6.4 commence par l'exhortation :

« Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (Louis Segond 1910).

Cette déclaration introduit immédiatement le commandement d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

L'écoute conduit ainsi à une exigence de fidélité.

Il serait toutefois inexact d'affirmer que *shamaʿ* signifie toujours simultanément « entendre » et « obéir ».

Le contexte détermine le sens précis du verbe.

La relation entre ces deux notions demeure néanmoins fondamentale dans les passages consacrés à l'alliance.

1.2. La parole de Dieu doit être mise en pratique

Deutéronome 6.1-3 associe explicitement l'enseignement des commandements à leur observation.

Moïse ne transmet pas seulement des prescriptions destinées à être connues.

Il appelle Israël à les pratiquer dans le pays où le peuple doit entrer.

Cette exigence apparaît également dans Deutéronome 5.1, où les Israélites sont invités à apprendre les lois et les ordonnances afin de les mettre soigneusement en pratique.

L'enchaînement est significatif : entendre, apprendre, observer.

La connaissance constitue une étape nécessaire, mais elle ne représente pas l'aboutissement de la relation avec la parole divine.

Cette perspective prépare l'enseignement de Jésus dans Matthieu 7.24.

L'homme prudent ne se distingue pas du second constructeur par le fait qu'il aurait entendu davantage de paroles.

Il se distingue par leur mise en pratique.

1.3. Les bénédictions et les conséquences de la désobéissance

Deutéronome 28 présente les bénédictions associées à la fidélité d'Israël envers l'alliance et les malédictions liées à sa désobéissance.

Le chapitre commence par l'appel à écouter attentivement la voix de l'Éternel et à mettre en pratique ses commandements.

La structure du passage repose sur une distinction entre l'obéissance et la désobéissance.

Cette opposition présente une ressemblance générale avec celle des deux maisons.

Dans les deux cas, la réponse donnée à la parole divine possède des conséquences.

Cependant, les contextes doivent être distingués.

Deutéronome 28 concerne les stipulations de l'alliance conclue avec Israël, avec des conséquences nationales, historiques et territoriales.

La parabole de Matthieu 7 concerne la réponse aux paroles de Jésus et possède une portée personnelle et eschatologique.

Il serait donc incorrect d'appliquer directement à chaque chrétien les bénédictions matérielles et les sanctions nationales de Deutéronome 28.

La continuité porte sur le principe de responsabilité devant la parole divine, non sur l'identité de toutes les dispositions des deux alliances.

2. L'enseignement des livres historiques

2.1. Josué et la fidélité à la Loi

Josué 1.7-8 présente une exhortation à observer fidèlement la Loi transmise par Moïse.

Josué doit méditer ce livre jour et nuit afin d'agir conformément à ce qui y est écrit.

La méditation et la mise en pratique sont ici étroitement associées.

Le texte ne présente pas la connaissance de la Loi comme une fin indépendante de l'obéissance.

Elle doit guider les décisions du responsable appelé à conduire Israël.

Cette exhortation appartient à un contexte historique précis : l'entrée du peuple dans le pays promis.

Elle exprime néanmoins un principe que l'on retrouve dans la parabole des deux maisons.

La parole reçue doit devenir une référence effective pour la conduite.

2.2. Samuel et la désobéissance de Saül

Dans 1 Samuel 15, Saül reçoit un commandement divin concernant Amalek.

Il n'accomplit pas entièrement ce qui lui a été demandé, puis cherche à justifier son comportement.

Samuel lui déclare :

« L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? » (1 Samuel 15.22, Louis Segond 1910).

Le prophète souligne ainsi la priorité de l'obéissance sur les pratiques sacrificielles lorsqu'elles servent à masquer la désobéissance.

Le problème n'est pas que les sacrifices seraient dépourvus de toute valeur dans l'Ancienne Alliance.

Il réside dans la prétention de remplacer l'obéissance à un commandement explicite par une activité religieuse.

Cette distinction éclaire Matthieu 7.21-23.

Les personnes évoquées par Jésus revendiquent des activités accomplies en son nom, mais ces déclarations ne suffisent pas à établir leur fidélité.

Dans les deux passages, l'activité religieuse ne peut justifier le refus d'obéir à la parole divine.

3. La dénonciation prophétique d'une religion sans obéissance

3.1. Ésaïe et la contradiction entre les paroles et le cœur

Esaïe 29.13 dénonce un peuple qui s'approche de Dieu par ses paroles et l'honore des lèvres, alors que son cœur demeure éloigné de lui.

Jésus reprend ce passage dans Matthieu 15.7-9 et Marc 7.6-7.

Il l'applique à une situation dans laquelle des traditions humaines prennent une place contraire à l'autorité des commandements divins.

La dénonciation concerne donc la séparation entre l'apparence religieuse et la fidélité intérieure.

Cette critique rejoint l'avertissement de Matthieu 7.21.

Appeler Jésus « Seigneur » ne suffit pas lorsque cette reconnaissance demeure sans effet sur la conduite.

L'accord entre la confession extérieure et l'attitude intérieure constitue une exigence essentielle.

3.2. Jérémie et la confiance trompeuse dans le Temple

Jérémie 7 présente un avertissement adressé à ceux qui placent leur confiance dans la présence du Temple de Jérusalem.

Le prophète dénonce une sécurité religieuse fondée sur l'existence du sanctuaire alors que le peuple persiste dans l'injustice et l'idolâtrie.

Jérémie 7.4 avertit contre la répétition trompeuse de l'expression « C'est ici le temple de l'Éternel ».

Le prophète appelle ensuite le peuple à réformer ses voies et ses œuvres.

Le problème ne réside pas dans l'existence du Temple, institué dans l'histoire d'Israël.

Il réside dans la conviction que sa présence garantirait la sécurité du peuple indépendamment de sa conduite.

Cette situation présente une analogie importante avec la maison construite sans fondation.

Une apparence de sécurité peut dissimuler une fragilité profonde.

La parabole de Jésus rappelle de même que la proximité extérieure avec les réalités religieuses ne remplace pas l'obéissance.

3.3. Ézéchiel et les auditeurs qui ne pratiquent pas

Ezéchiel 33.30-33 constitue l'un des rapprochements les plus directs avec la parabole des deux maisons.

Dieu décrit des personnes qui viennent écouter le prophète et manifestent de l'intérêt pour ses paroles.

Cependant, elles ne les mettent pas en pratique.

Ezéchiel 33.32 présente le prophète comme un homme dont on apprécie le chant et la musique, tandis que son message demeure sans conséquence sur la conduite des auditeurs.

Cette description révèle un danger spirituel précis.

La parole de Dieu peut devenir un objet d'intérêt, d'admiration ou de discussion sans produire l'obéissance qu'elle demande.

Le parallèle avec Matthieu 7.26 est particulièrement éclairant.

L'homme insensé n'est pas présenté comme quelqu'un qui refuse d'entendre les paroles de Jésus.

Il les entend, mais ne les met pas en pratique.

Ézéchiel et Jésus dénoncent ainsi une même dissociation fondamentale entre l'écoute et l'action.

Les contextes historiques demeurent différents, mais la convergence de l'enseignement est remarquable.

4. La promesse d'une obéissance renouvelée

4.1. La nouvelle alliance annoncée par Jérémie

Jérémie 31.31-34 annonce une nouvelle alliance que Dieu établira avec la maison d'Israël et la maison de Juda.

Cette alliance se distingue de celle que le peuple avait rompue.

Dieu promet notamment de mettre sa loi au-dedans de son peuple et de l'écrire dans son cœur.

Cette annonce présente une transformation importante.

La relation à la volonté divine ne repose plus seulement sur la transmission extérieure des commandements.

Elle implique une action intérieure de Dieu.

Le Nouveau Testament reprend cette prophétie dans Hébreux 8.8-12 et 10.16-17.

Il l'associe à l'œuvre de Jésus-Christ et à la nouvelle alliance.

La mise en pratique de la parole divine doit donc être comprise dans cette perspective.

L'obéissance véritable ne constitue pas seulement une discipline extérieure.

Elle s'inscrit dans une relation renouvelée avec Dieu.

4.2. Le cœur nouveau promis par Ézéchiel

Ezéchiel 36.26-27 annonce que Dieu donnera à son peuple un cœur nouveau et mettra en lui un esprit nouveau.

Le passage précise également que Dieu mettra son Esprit au-dedans de son peuple et le conduira à suivre ses prescriptions.

Cette promesse associe directement l'action divine à l'obéissance.

Elle montre que la transformation de la conduite ne peut être séparée du renouvellement intérieur.

Dans la perspective chrétienne, cette annonce éclaire le rôle du Saint-Esprit dans la sanctification.

Paul affirme que ceux qui marchent selon l'Esprit ne vivent pas selon les désirs de la chair (Galates 5.16).

Il présente également les fruits de l'Esprit comme les manifestations d'une vie transformée (Galates 5.22-23).

La parabole des deux maisons ne développe pas explicitement cette doctrine.

Cependant, l'ensemble de la révélation biblique permet de comprendre que l'obéissance attendue par Jésus ne doit pas être interprétée comme une tentative de transformation indépendante de l'action de Dieu.

5. Jésus et l'accomplissement de la volonté du Père

5.1. La place de l'obéissance dans le Sermon sur la montagne

Matthieu 5.17-20 présente Jésus comme celui qui n'est pas venu abolir la Loi ou les Prophètes, mais les accomplir.

La suite du discours développe plusieurs enseignements concernant la justice, les relations humaines et la sincérité devant Dieu.

Jésus ne se contente pas de rappeler des prescriptions extérieures.

Il met en évidence les dispositions du cœur qui doivent accompagner la conduite.

Ainsi, l'interdiction du meurtre conduit à une réflexion sur la colère et la réconciliation (Matthieu 5.21-26).

L'interdiction de l'adultère conduit à considérer les désirs intérieurs (Matthieu 5.27-30).

L'amour du prochain est approfondi par l'appel à aimer également les ennemis (Matthieu 5.43-48).

La parabole des deux maisons constitue l'aboutissement de cet enseignement.

Elle montre que ces paroles doivent être mises en pratique.

5.2. La volonté du Père et les paroles de Jésus

Matthieu 7.21 affirme que l'entrée dans le Royaume des cieux concerne celui qui fait la volonté du Père.

Quelques versets plus loin, Matthieu 7.24 présente l'homme prudent comme celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique.

Ce rapprochement est théologiquement important.

Dans la progression du discours, accomplir la volonté du Père et obéir aux paroles de Jésus apparaissent comme deux réalités étroitement liées.

Jésus ne présente pas son enseignement comme une opinion religieuse parmi d'autres.

Il lui attribue une autorité décisive.

Cette autorité explique la réaction des foules à la conclusion du discours (Matthieu 7.28-29).

La parabole ne constitue donc pas seulement une exhortation générale à adopter une conduite raisonnable.

Elle appelle à reconnaître l'autorité particulière de Jésus.

5.3. L'amour de Jésus et l'observation de ses commandements

Dans Jean 14.15, Jésus déclare :

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Louis Segond 1910).

Cette affirmation établit une relation directe entre l'amour envers Jésus et l'obéissance à ses paroles.

Jean 14.21 reprend une idée comparable en associant l'amour envers Jésus à la réception et à l'observation de ses commandements.

Jean 15.10 présente également l'obéissance comme une dimension de la communion avec le Christ.

Ces déclarations ne signifient pas que l'amour chrétien se réduirait à l'exécution extérieure de prescriptions.

Elles montrent qu'une relation authentique avec Jésus possède des conséquences concrètes.

La parabole des deux maisons exprime la même exigence sous une forme imagée.

Celui qui reconnaît l'autorité de Jésus doit laisser ses paroles orienter sa conduite.

6. L'écoute et la pratique dans les écrits apostoliques

6.1. Jacques : ne pas se contenter d'écouter

Jacques 1.22 présente une exhortation particulièrement proche de la parabole :

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Louis Segond 1910).

Jacques poursuit en comparant celui qui écoute sans pratiquer à un homme qui regarde son visage dans un miroir, puis oublie aussitôt son apparence.

La comparaison diffère de celle utilisée par Jésus.

Cependant, l'enseignement fondamental est le même.

L'écoute dépourvue d'obéissance constitue une forme d'illusion spirituelle.

Jacques 1.25 présente, par contraste, celui qui persévère dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et agit conformément à ce qu'il a entendu.

L'apôtre souligne ainsi la nécessité d'une réponse durable.

6.2. Jacques : la foi et les œuvres

Jacques 2.14-26 développe la question de la relation entre la foi et les œuvres.

L'auteur prend notamment l'exemple d'un frère ou d'une sœur qui manque de vêtements et de nourriture.

Il montre que des paroles bienveillantes, lorsqu'elles ne sont accompagnées d'aucune aide concrète, ne répondent pas aux besoins de la personne.

Cette illustration permet de comprendre son affirmation selon laquelle la foi sans les œuvres est morte.

La parabole des deux maisons présente une opposition comparable.

L'homme insensé entend les paroles de Jésus, mais son écoute ne produit aucune mise en pratique.

La ressemblance ne signifie pas que Jacques cite explicitement Matthieu 7.24-27.

Elle révèle une cohérence entre l'enseignement de Jésus et l'exhortation apostolique.

6.3. Paul : l'obéissance issue de la foi

Paul emploie l'expression « obéissance de la foi » dans Romains 1.5 et 16.26.

Cette formulation associe étroitement la foi à la réponse attendue devant l'Évangile.

Dans Romains 6.17-18, l'apôtre remercie Dieu parce que les croyants ont obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle ils ont été instruits.

La transformation de leur conduite est présentée comme une conséquence de leur nouvelle condition.

Paul ne réduit donc pas la foi à une simple adhésion intellectuelle.

Il enseigne que la grâce de Dieu produit une vie renouvelée.

Cette perspective apparaît également dans Tite 2.11-14, où la grâce divine enseigne aux croyants à renoncer à l'impiété et à vivre d'une manière conforme à la volonté de Dieu.

La parabole des deux maisons s'accorde avec cet enseignement.

Elle souligne que la réception authentique de la parole de Jésus ne demeure pas sans conséquences pratiques.

6.4. Jean : la vérité manifestée dans la conduite

La première épître de Jean insiste sur la cohérence entre la profession de foi et la conduite.

1 Jean 2.3-6 associe la connaissance de Dieu à l'observation de ses commandements.

L'auteur avertit qu'une personne ne peut prétendre connaître Dieu tout en refusant durablement de garder sa parole.

Il précise également que celui qui affirme demeurer en Christ doit marcher comme Jésus a marché.

Cette exhortation rejoint directement la question posée par Jésus dans Luc 6.46 :

« Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

Dans les deux passages, une contradiction est dénoncée entre la reconnaissance verbale du Seigneur et la conduite effective.

La véritable connaissance de Dieu ne se limite pas à une déclaration.

Elle se manifeste dans une vie orientée par sa parole.

7. Les distinctions nécessaires entre les différentes alliances

7.1. Une continuité fondamentale

De la Loi de Moïse aux écrits apostoliques, les Écritures présentent une exigence constante : la parole divine appelle une réponse.

Cette continuité apparaît dans les commandements transmis à Israël, dans les avertissements prophétiques, dans l'enseignement de Jésus et dans les exhortations des apôtres.

L'écoute authentique ne demeure pas volontairement séparée de l'obéissance.

Cette convergence permet de situer la parabole des deux maisons dans l'ensemble de la révélation biblique.

7.2. Des contextes historiques différents

Cette continuité ne signifie pas que toutes les prescriptions bibliques s'appliquent de manière identique à toutes les époques.

La Loi de Moïse appartient au cadre de l'alliance conclue avec Israël.

Les prophètes interviennent dans des situations historiques particulières.

Jésus annonce le Royaume de Dieu et accomplit les Écritures.

Les apôtres exposent les conséquences de son œuvre pour les croyants de la nouvelle alliance.

Ces distinctions doivent être respectées.

Il serait notamment incorrect d'utiliser la parabole des deux maisons pour imposer indistinctement aux chrétiens toutes les prescriptions civiles et cérémonielles de l'Ancienne Alliance.

La continuité concerne l'autorité de Dieu et la nécessité d'une réponse fidèle à sa révélation.

Les modalités de cette réponse doivent être comprises à la lumière de l'accomplissement des Écritures en Jésus-Christ.

7.3. Une obéissance rendue possible par la grâce

L'enseignement biblique ne présente pas l'obéissance comme une réussite humaine indépendante de Dieu.

Les prophètes annoncent un renouvellement intérieur.

Le Nouveau Testament attribue la transformation du croyant à la grâce divine et à l'action du Saint-Esprit.

Philippiens 2.12-13 associe la responsabilité des croyants à l'action de Dieu qui produit en eux le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

Ce passage permet de maintenir ensemble deux affirmations.

Le croyant est réellement appelé à obéir.

Dieu agit également en lui pour rendre possible une vie conforme à sa volonté.

La parabole des deux maisons insiste sur la première affirmation.

L'ensemble du Nouveau Testament permet de la replacer dans la perspective plus large de la grâce.

8. Tableau de synthèse : l'écoute et l'obéissance dans la Bible

RÉFÉRENCE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	RELATION AVEC LA PARABOLE
Deutéronome 5.1	Écouter, apprendre et pratiquer les commandements	L'écoute appelle une réponse
Deutéronome 6.4-9	Aimer Dieu et transmettre ses paroles	La parole doit orienter la vie
Josué 1.7-8	Méditer la Loi et agir conformément à elle	La connaissance conduit à l'action
1 Samuel 15.22	L'obéissance vaut mieux que les sacrifices	La pratique religieuse ne remplace pas la fidélité
Ésaïe 29.13	Honorer Dieu des lèvres avec un cœur éloigné	Danger d'une profession extérieure
Jérémie 7.1-15	Ne pas placer sa sécurité dans le seul Temple	Les apparences religieuses ne garantissent pas la fidélité
Jérémie 31.31-34	Loi inscrite dans le cœur	Transformation intérieure
Ézéchiel 33.30-33	Écouter sans mettre en pratique	Parallèle direct avec l'homme insensé
Ézéchiel 36.26-27	Cœur nouveau et action de l'Esprit	Obéissance rendue possible par Dieu
Matthieu 7.21-27	Faire la volonté du Père et pratiquer les paroles de Jésus	Enseignement central
Luc 6.46-49	Reconnaître Jésus comme Seigneur et lui obéir	Cohérence entre confession et conduite
Jean 14.15	Aimer Jésus et garder ses commandements	L'obéissance exprime l'amour
Romains 1.5	Obéissance de la foi	Foi et réponse à l'Évangile
Éphésiens 2.8-10	Salut par grâce et bonnes œuvres préparées par Dieu	La grâce produit une vie renouvelée
Jacques 1.22-25	Être pratiquant et non seulement auditeur	Correspondance directe
Jacques 2.14-26	Foi et œuvres	La foi vivante possède des conséquences
1 Jean 2.3-6	Connaître Dieu et garder sa parole	Cohérence entre profession et conduite

Conclusion générale

La parabole de la maison bâtie sur le roc s'inscrit dans une continuité biblique qui traverse l'Ancien et le Nouveau Testament.

Dès la Loi de Moïse, Dieu appelle son peuple à écouter sa parole et à lui obéir.

Les livres historiques montrent les conséquences de la fidélité et de la désobéissance.

Les prophètes dénoncent une religion qui conserve les apparences de la piété tout en refusant les exigences divines.

Ils annoncent également une transformation intérieure rendue possible par l'action de Dieu.

Jésus reprend cette exigence en lui donnant une portée particulière : ce sont désormais ses propres paroles qui constituent la référence décisive de la comparaison.

L'homme prudent les entend et les met en pratique.

L'homme insensé les entend sans leur obéir.

Les écrits apostoliques confirment ensuite que la foi véritable ne demeure pas sans conséquences dans la conduite.

Cette continuité ne supprime pas les différences entre les alliances ni les contextes historiques.

Elle révèle cependant un principe fondamental de la révélation biblique : la parole de Dieu n'est pas donnée uniquement pour être connue, mais pour être accueillie avec foi et mise en pratique.

La parabole des deux maisons exprime cette vérité avec une force particulière.

La solidité d'une existence ne dépend pas du nombre de paroles entendues, mais de la réponse réelle donnée à l'enseignement de Jésus-Christ.

LEXIQUE

La Bible Segond 1910 — La Bible Segond 1910 est la première révision majeure de la traduction biblique de Louis Segond, réalisée après sa mort sous l'égide de la British and Foreign Bible Society. Fidèle aux textes hébreux et grecs originaux, elle corrige les erreurs et modernise légèrement le langage pour une meilleure accessibilité. Largement adoptée par les communautés protestantes francophones, elle est devenue une référence incontournable pendant des décennies et a posé les bases des révisions bibliques ultérieures.
INF076 · https://schilo.org/inf076-la-bible-segond-1910/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX320 - La maison bâtie sur le roc et le jugement final https://schilo.org/anx320-la-maison-batie-sur-le-roc-et-le-jugement-final/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX322 - La construction des maisons en Palestine au temps de Jésus - Contexte historique et archéologique https://schilo.org/anx322-la-construction-des-maisons-en-palestine-au-temps-de-jesus-contexte-historique-et-archeologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx321-entendre-et-mettre-en-pratique-la-parole-de-dieu-de-lancienne-alliance-a-lenseignement-de-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.